

Théâtre du Rond-Point

dossier de presse



en espagnol
surtitré

El Tiempo todo entero (Le Temps tout entier)

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
40^e édition

texte et mise en scène **Romina Paula**
avec **Esteban Bigliardi, Pilar Gamboa**
Esteban Lamothe, Susana Pampín

6 - 24 décembre, 18h30

relâche les lundis

générales de presse : 6, 7, 8, 9, 10 décembre, 18h30

contact presse Festival d'Automne : Rémi Fort et Christine Delterme
01 53 45 17 13 r.fort@festival-automne.com/ c.delterme@festival-automne.com
presse Hélène Ducharne 01 44 95 98 47 helene.ducharne@theatredurondpoint.fr
Carine Mangou 01 44 95 98 33 carine.mangou@theatredurondpoint.fr

El tiempo todo entero

texte et mise en scène

Romina Paula

librement inspiré de *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams

avec

Esteban Bigliardi.....*Lorenzo*

Pilar Gamboa.....*Antonia*

Esteban Lamothe*Maximiliano*

Susana Pampín.....*Úrsula*

scénographie

Alicia Leloutre

Matías Sendón

lumière

Matías Sendón

traduction française

Christilla Vasserot

production Compagnie El Silencio, production déléguée Théâtre du Rond-Point / Le Rond-Point des tournées, coproduction Festival d'Automne à Paris, représentant en Europe Judith Martin / Ligne Directe, avec le soutien de l'ONDA

Manifestation organisée dans le cadre du Tandem Paris-Buenos-Aires 2011, mis en oeuvre par l'Institut français et la Ville de Buenos-Aires et soutenu par la Ville de Paris, le ministère des Affaires étrangères et le ministère de la Culture et de la Communication (www.tandem2011.com)



cette pièce a été produite grâce au Prix 'S' attribué à Romina Paula en 2007
ce spectacle a été créé en février 2010 à l'Espacio Callejón

durée : 1h30

***El tiempo todo entero* se jouera les 2 et 3 décembre 2011 au Festival Temporada Alta / Girona (Espagne)**

contact Presse Festival d'Automne :

Rémi Fort et Christine Delterme

01 53 45 17 13

r.fort@festival-automne.com / c.delterme@festival-automne.com



6 - 24 décembre, 18h30

relâche les lundis

générales de presse : 6, 7, 8, 9 et 10 décembre, 18h30

Théâtre du Rond-Point - salle Jean Tardieu (176 places)

plein tarif salle Jean Tardieu 29€

tarifs réduits : groupe (8 personnes minimum) 20€ / plus de 60 ans 25€

demandeurs d'emploi 16€ / moins de 30 ans 14€ / carte imagine R 10€

réservations 01 44 95 98 21 - www.theatredurondpoint.fr - www.fnac.com

Tandem

Paris - Buenos Aires

Le Tandem Paris - Buenos Aires est l'histoire de deux Capitales qui, le temps d'une saison culturelle, se font écho. Si l'histoire partagée des deux villes n'est plus à écrire, le Tandem crée un focus autour de la création et des expressions contemporaines dans tous les domaines de la scène artistique et littéraire.

Imaginé par l'Institut français et la Ville de Buenos Aires, soutenu par la Ville de Paris et l'Ambassade de France à Buenos Aires, le Tandem a pris son envol en avril dernier lors du Salon du livre de Paris : Buenos Aires « Capitale mondiale du livre 2011 » y a fait une entrée très remarquée.

Au printemps, c'est Buenos Aires qui a accueilli Paris avec le succès que l'on sait. Plus de 500.000 spectateurs ont partagé la première « Nuit blanche portègne », ont célébré le Centenaire des éditions Gallimard, ont accompagné nombre de virtuoses français sous les ors du Théâtre Colón. Les artistes français ont été mis à l'honneur dans les grands festivals de la Ville de Buenos Aires, que ce soit le BAFICI (Cinéma Indépendant), le Festival de Cirque contemporain ou prochainement le FIBA, Festival International de Théâtre de Buenos Aires.

À partir du 4 septembre, c'est Paris qui accueille Buenos Aires. L'événement de rentrée sera une grande milonga sur l'esplanade du Trocadéro suivie les 16, 17 et 18 septembre des « Noches de Buenos Aires » qui présenteront au CENTQUATRE les formes les plus diverses d'interprétation du tango mais également les nouvelles tendances de la musique électro-cumbia. Nouvelles scènes des musiques actuelles qui seront accueillies plus tard dans l'automne à la Bellevilloise, au Cabaret sauvage, aux Petits bains.

Dans le domaine des arts visuels, le Tandem accompagnera la résidence de Tomás Espina au MacVal ou bien encore l'exposition du Jardin des Tuileries dédiée à Adrián Villar Rojas, tous les deux figures montantes de la création contemporaine argentine.

Enfin, le Festival d'Automne à Paris ainsi que de nombreux théâtres parisiens feront la part belle au théâtre indépendant portègne en accueillant Alfredo Arias, Lola Arias, Marcial Di-Fonzo Bo, Romina Paula, Mariano Pensotti, Claudio Tolcachir ou Daniel Véronese.

Depuis les grandes migrations du début du siècle où nombre d'architectes français ont fait florès à Buenos Aires, après que Gardel, Borges, Saint-Exupéry ou Cortazar ont célébré la relation entre Paris et Buenos Aires, que Paris a accueilli nombre d'intellectuels et d'artistes fuyant les Année noires de l'Argentine, l'histoire d'amour continue à s'écrire. Le Tandem Paris - Buenos Aires ne prétend pas inventer la relation entre de deux capitales mais simplement la renforcer au travers d'une contribution artistique et littéraire qui continuera, gageons-le, à s'écrire pendant de longues années encore.



**INSTITUT
FRANÇAIS**

MAIRIE DE PARIS

 **Buenos Aires Ciudad**

Entretien

« Car la mémoire a son siège essentiellement dans le cœur » Tennessee Williams.

Romina Paula s’empare des figures de *La Ménagerie de Verre* et les projette dans l’Argentine contemporaine. Le monde a changé. Une exploration de l’intimité intense des êtres empêchés.

La Ménagerie de verre : une influence prégnante

Pour entrer à l’EMAD (Ecole d’art dramatique de Buenos Aires), j’avais préparé une scène de *La Ménagerie de verre*. Depuis, ce texte me fascine. J’ai repensé à cette pièce en cherchant un nouveau projet pour ma compagnie. Comme les droits sont très chers, j’ai écrit une autre pièce, une nouvelle, qui dialogue avec *La Ménagerie de verre*. Dans *El tiempo todo entero* (*Le Temps tout entier*), c’est comme si Laura (Antonia dans *El tiempo todo entero*) prenait la parole ; comme si, au lieu de se passer dans la tête de Tom (Lorenzo dans *El tiempo todo entero*), cela se passait dans celle de Laura. J’avais envie d’imaginer et de voir le moment exact où le cœur de Laura se brise, le moment où elle se rend compte que son frère est parti. Dans *La Ménagerie*, cette scène n’existe pas. Dans notre version, si : nous assistons au moment précis où le cœur d’Antonia (Laura dans *La Ménagerie*) est brisé.

Au sein de l’œuvre de Tennessee Williams, *La Ménagerie* est une pièce étrange. On dit que c’est sa pièce la plus autobiographique. Lui-même, dans un reportage du Paris Review, dit au sujet de ce texte : “ Je crois que *La Ménagerie* est née de l’émotion intense que j’ai ressentie en voyant que ma sœur était en train de perdre la tête.” Peu m’importe que ce soit une pièce autobiographique ou pas. J’ai la sensation que dans ce cas précis il y a une chose douloureuse qui donne à la pièce un pouvoir particulier. J’ai le sentiment que dans d’autres pièces de Williams, dont certaines me plaisent beaucoup aussi, il y a sans cesse une certaine distance, une sorte de cynisme, qui n’apparaît pas dans cette pièce. *La Ménagerie* est pathétique, elle exacerbe les sentiments de manière très vive, surtout la douleur, la tristesse ou la mélancolie. Nous avons été séduits par ce mélodrame.

Dans cette ligne du mélodrame nous avons cherché à voir ce qui reste hors champ dans *La Ménagerie*, le moment exact où la mère et la fille réalisent que quelqu’un qu’elles aiment prend la décision de se passer d’elles, sans leur en parler, sans les prévenir... C’est douloureux pour toujours.

Entre *El tiempo todo entero* et *La Ménagerie de verre*, le traitement des personnages est différent, et particulièrement celui des femmes : dans notre version, Ursula (Amanda dans *La Ménagerie*) est beaucoup moins grotesque. Ursula est une femme progressiste, indépendante ; elle est porteuse d’un double discours, en professant la liberté mais en transmettant aussi peur et incertitude. Antonia (Laura dans *La Ménagerie*), serait la différence la plus importante parce que c’est elle qui porte le discours et fait avancer la pièce, comme Tom le fait dans *La Ménagerie*. D’un autre côté, par rapport au moment historique, il y a aussi des différences : dans cette version la famille ne souffre pas de problèmes économiques, la mère soutient toute la maison. Le personnage de Maximiliano (Jim dans *La Ménagerie*) produit de l’empathie tandis que dans la pièce de Tennessee Williams ce candidat est présenté comme une sorte de pantin sans attrait particulier. Si bien que Williams fait dire à ce personnage dans son premier monologue : “Ce personnage est le plus réaliste de la pièce car il est l’émissaire d’un monde duquel d’une certaine façon nous sommes séparés.” Je crois que cela fonctionne d’une façon assez similaire dans notre version.

Antonia (Laura) serait le personnage le plus lointain de la pièce originale. La pièce de Tennessee Williams est encadrée par des monologues de Tom (Lorenzo dans *El tiempo todo entero*) adressés au public où il prévient que ce que nous allons voir ou lire est son souvenir de son départ du foyer, laissant derrière lui sa sœur et sa mère. Dans *El tiempo todo entero*, d’une certaine façon, on donne la parole à Antonia, la sœur (Laura dans *La Ménagerie*). Et loin d’être un personnage fragile, c’est quelqu’un qui fait de sa phobie un discours et une façon de voir le monde. La grammaire de la pièce est celle de ce personnage, la gestion du temps aussi. C’est quelqu’un qui passe beaucoup de temps seule et enfermée ; il y a quelque chose de l’emploi du temps d’Antonia qui ressemble beaucoup à l’oisiveté ; mais au lieu d’être du loisir comme complément ou compensation au travail, il fonctionne comme un temps réflexif, un temps personnel : je dirais que dans notre version l’action s’écoule dans ce temps mental, déconnecté de toute productivité. Ce qui apparaît maintenant, sans avoir été conscient pendant les répétitions de la pièce, c’est une certaine association avec le “Je préférerais ne pas” de *Bartleby*, sachant que le frère est en train de lire *Moby Dick*.

J’aime considérer Laura dans *La Ménagerie* non pas comme une femme paralysée et empêchée dans son rôle social mais plutôt comme quelqu’un qui décide de ne pas faire, et qui a un discours à ce sujet. En fait, la Laura

de *La Ménagerie* aussi décide de ne rien faire, elle cesse d'aller à l'école et elle passe ses journées dans les rues pour ne pas avoir à fournir d'explications ; mais j'ai la sensation que dans *La Ménagerie* elle est un peu victimisée – peut-être par le regard de Tom. Antonia, tout comme Laura dans *La Ménagerie*, est victime de sa propre névrose et face au choix, elle décide de ne pas choisir.

Lorenzo (Tom dans *La Ménagerie*) quant à lui est un peu le modèle du fils de la moyenne bourgeoisie qui veut se rendre en Espagne chercher autre chose, loin de sa famille. Il partage ce rêve avec le personnage de Tom, mais la décision de Tom est plus drastique dans la mesure où celui-ci laisse sa mère et sa sœur sans ressource. Dans notre version, la mère Uschi (Amanda dans *La Ménagerie*) est une femme indépendante et active. Et en cela elle est assez différente de la mère originale, bien qu'elles soient toutes les deux cyniques et corrosives. Il n'y a pas, dans notre version, la question des problèmes économiques mais il y a une actualisation dans ce symptôme postmoderne d'une certaine bourgeoisie, ce postulat de "tu peux faire tout ce que tu veux" et la perplexité face à cela. Devoir choisir, décider.

Temps et silence dans le spectacle

Pour moi, la mise en scène de la pièce est un travail sur le temps et sur le silence (bien que les personnages parlent beaucoup). L'autre titre possible pour la pièce était *Le Silence énorme*, qui est une citation de Tennessee Williams, mais finalement nous ne l'avons pas gardé. Par rapport au temps, nous travaillerons autour de la lumière permanente, une lumière de volière. L'absence de noirs sur la scène donne une sensation d'irréalité, de jour et de nuit éternels et d'altération de la perception du temps. On ne sait déjà plus combien de temps a passé et depuis combien de temps on observe ces gens.

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

Antonia : *Tout mon temps, c'est ce que tu appelles du temps libre.*

Maximiliano : *Oui. Enfin non. J'aime le temps libre parce qu'il est libre et parce que l'autre est occupé.*

Antonia : *Et si ton autre temps n'est pas occupé, comme tu dis, alors qu'est-ce qu'il est ?*

Maximiliano : *Je sais pas... Perdu ?*

Antonia : *Perdu. Et c'est quoi, le temps perdu ? C'est quand tu ne travailles pas ?*

Maximiliano : *Non, ça c'est le temps libre.*

Antonia : *Alors le temps perdu, c'est mon temps, par exemple.*

Maximiliano : *Je sais pas. Peut-être. Je n'y ai jamais réfléchi comme ça.*

Antonia : *Et ce serait quoi, ne pas perdre son temps ? Gagner de l'argent ?*

Maximiliano : *Pas forcément gagner de l'argent. Faire quelque chose, je sais pas, moi, au moins quelque chose qui te plaise.*

Antonia : *Moi, ce que j'aime, c'est écouter de la musique. Être à l'ordinateur. Et lire. Et réfléchir. Et être avec ma mère. Et aussi avec mon frère. Et maintenant avec toi. Après je fais des choses dans la maison et je m'endors. Et je rêve. Voilà ce que je fais du temps.*

La Compagnie El Silencio

La Compagnie El Silencio se forme en 2006 quand ses membres Pilar Gamboa, Esteban Bigliardi, Esteban Lamothe se réunissent pour répéter la pièce de Romina Paula, *Algo de ruido hace*, qu'elle dirige également. Ils avaient déjà travaillé ensemble auparavant, dans le cadre des ateliers de jeu d'acteurs d'Alejandro Catalán.

Ils répètent *Algo de ruido hace* tout au long de l'année 2006 et créent le spectacle le 21 février 2007 à l'Espacio Callejón. Le spectacle reste à l'affiche pendant deux ans dans la salle de ce théâtre indépendant, jusqu'en décembre 2008. En 2007, la pièce est sélectionnée pour la Programmation Nationale du VI^{ème} Festival International de Buenos Aires.

En juillet 2008, la Compagnie fait une tournée en Espagne (Saint Sébastien, Santander et Ségovie). En septembre de la même année, le spectacle participe au Festival Porto Alegre em Scena, au Brésil, et, en novembre, au Festival de Teatro de la ciudad de Santa Fe.

Les acteurs et la metteur en scène sont nommés pour les Prix Teatro del Mundo pour leur travail respectif dans *Algo de ruido hace* et, en 2007, Romina Paula reçoit le Prix 'S', pour la réalisation d'une nouvelle pièce.

En 2008, *Algo de ruido hace* fait partie du programme "Formación de Espectadores" organisé par Ana Durán.

En mai 2009, le groupe commence à répéter une autre pièce écrite par Romina Paula, *El tiempo todo entero*, et Susana Pampín rejoint la compagnie.

En février 2010, la Compagnie El Silencio crée *El tiempo todo entero* à l'Espacio Callejón. Cette pièce est un travail sur *La Ménagerie de verre*, de Tennessee Williams.

Romina Paula

auteur - metteur en scène

Romina Paula (Buenos Aires, 1979) est auteur, metteur en scène et actrice.

Diplômée de dramaturgie de l'EMAD à Buenos Aires, elle suit parallèlement une formation d'actrice auprès d'Alejandro Catalán, Ricardo Bartís et Pompeyo Audivert.

Elle joue au théâtre notamment sous la direction de Daniel Veronese dans *La niña fría*, Michel Dydin dans *El diván* et Mariano Pensotti dans *La Marea*. Au cinéma, elle tourne dans *La punta del diablo* de Marcelo Paván, *Resfriada* de Gonzalo Castro, *El hombre robado* et *Todos mienten* de Matías Piñeiro.

En 2006, elle met en scène son premier texte de théâtre *Algo de ruido hace* avec sa compagnie El Silencio. Très remarqué lors du Festival International de Théâtre de Buenos Aires, ce spectacle tourne ensuite en Argentine, au Brésil et en Espagne. Le texte est publié dans l'anthologie *Dramaturgias* (éditions Entropía).

Elle met aussi en scène la pièce *Ciego de Noche*, de Darja Stocker (2007), dans le cadre du Cycle Nouvelle Dramaturgie organisé par le Goethe Institut ; *Todos los miedos* de Mariana Chaud (2008) dans le cadre du Cycle Decálogo – Indagación sur les 10 Commandements.

Par ailleurs, en 2008, elle est boursière du Goethe Institut pour participer à un workshop dirigé par Renee Pollesch dans le cadre du festival Berliner Festspiele à Berlin.

En 2010, elle crée à Buenos Aires et à Bern en Allemagne, *Fiktionland*, une pièce co-écrite avec Gerhard Meister qu'elle a ensuite dirigé.

En 2011, elle est invitée par le Kunstenfestivaldesarts pour participer au programme Res and Ref.

Elle est lauréate de plusieurs prix pour ses textes, notamment sa pièce *Chalet* qui obtient le Prix Germán Rozenmacher pour la nouvelle dramaturgie en 2007. Elle a également publié plusieurs récits et deux romans *¿Vos me querés a mí?* et *Agosto*, finaliste du Prix Página/12 pour le Nouveau Roman (éditions Entropía, 2009).

Esteban Bigliardi

comédien - *Lorenzo*

Esteban Bigliardi s'est formé auprès d'Alejandro Catalán et de Javier Daulte. Comme acteur il a joué dans les pièces : *S/T* de Ariel Farace et *Hecho para la ocasión* de Maxi de la Puente sur des textes de Samuel Beckett.

Au cinéma, il a participé au court-métrage *Álbum Familiar* de Gonzalo Tobal, dans les long-métrages : *A propósito de Buenos Aires* de l'Universidad del Cine, *Todos Mienten* de Matías Piñeiro, *Secuestro y muerte* de Rafael Filipelli et le dernier long métrage de Rodrigo Moreno. Récemment il a joué dans *Ala de criados*, une pièce écrite et dirigée par Mauricio Kartún, au Teatro del Pueblo.

Pilar Gamboa

comédienne - *Antonia*

Pilar Gamboa s'est formée auprès de Cristian Drut, Alejandro Catalán et Ricardo Bartís. Comme actrice, elle a joué, entre autres, dans *Nadar perrito* mise en scène d'Andrea Garrote à l'Institut Goethe et dans *Agua* de Gladys Lizarazu au Teatro San Martín. Comme actrice et auteur elle a réalisé la pièce *Remitente Lorena* avec Lucía Perl et Clara Muschietti. Avec le groupe Piel de Lava, qu'elle rejoint, elle crée les pièces *Colores Verdaderos* et *Neblina*, dans la mise en scène de Héctor Díaz.

En 2008 elle joue dans les pièces : *Acassuso*, écrite et mise en scène par Rafael Spregelburd, *Automáticos* de Javier Daulte, mise en scène Luciano Cáceres et *Algo de ruido hace*.

En 2009 elle crée *Tren* avec le groupe Piel de Lava au Teatro Anfitrión.

En 2010 elle joue dans la création *El pasado es un animal grotesco*, écrite et mise en scène par Mariano Pensotti au Teatro General San Martín (T.G.S.M.).

Esteban Lamothe

comédien - *Maximiliano*

Esteban Lamothe s'est formé auprès de Cristian Drut et d'Alejandro Catalán. Comme acteur il joue dans les pièces : *Foz* d'Alejandro Catalán, *Budín Inglés* de Mariana Chaud au teatro San Martín, et *El amor es un francotirador* de Lola Arias et Alejo Mogueillansky.

Au cinéma, il a le premier rôle dans le film *La vida por Perón* de Sergio Bellotti et dans *Castro* de Alejo Mogueillansky.

En 2009 il crée la nouvelle pièce de Federico León, *Yo en el futuro*, dans la salle Leopoldo Lugones du Teatro General San Martín (T.G.S.M.).

Susana Pampín

comédienne - *Úrsula*

Susana Pampín est diplômée de l'Ecole Nationale d'Art dramatique de Buenos Aires. Elle s'est formée auprès d'Augusto Fernandes et a fait des ateliers avec Raquel Sokolowicz, Lucy Saborido (chant), Mauricio Kartún (dramaturgie) et d'autres. Ses derniers rôles au théâtre : *El Hijo*, de Jon Fosse, dirigé par Martín Tufró, *El Diario de Ana Frank*, mise en scène par Helena Tritek, *Tú eres para mí*, texte et mise en scène Mariana Obersztern, *Los hijos de los hijos* texte et mise en scène I. Saavedra y D. Dreizik, *Somos nuestro cerebro / Somos nuestros genes*, *Ensayos de divulgación científica* (co-écrit et dirigé par Rosario Bléfari), *Barrocos retratos de una papa* d'Analia Couceyro, *Perspectiva Siberia* écrite et mise en scène par B. Catani, J. Sánchez y A. Martín, et *El precio de un brazo derecho* écrite et mise en scène par Viviana Tellas. Ses derniers rôles au cinéma : *La sangre brota* de Pablo Fendrik, *Francia y Crónica de una fuga* de Adrián Caetano, *Te extraño* de Fabián Hoffman, *Los guantes mágicos y Silvia Prieto* de Martín Rejtman et *Tan de Repente* de Diego Lerman.

Au théâtre, elle a mis en scène *La Brisa* (1991) et mis en espace *Hoy en Noruega* (2004) et *Mirar el mar* (2007). Elle est professeur titulaire de Jeu d'acteur 1 de l'I.U.N.A. Artes Dramáticas. Elle a publié un livre de contes, *La nieve*, et un autre de poèmes *Viento de playa en la terraza* (Editions Belleza).

Spectacles à l'affiche

H.H

texte et mise en scène Jean-Claude Grumberg
avec Salima Boutebal, Jean-Paul Farré,
Olga Grumberg, Joseph Menant,
Christophe Vandevelde

25 novembre – 24 décembre, 21h
salle Jean Tardieu

La Loi du marcheur (entretien avec Serge Daney)

de et par Nicolas Bouchaud
mise en scène Éric Didry

29 novembre – 31 décembre, 20h30
salle Roland Topor

Golgota picnic

texte, mise en scène et scénographie

Rodrigo García
avec Gonzalo Cunill, Núria Lloansi,
Juan Loriente

Juan Navarro, Jean-Benoît Ugeux
8 – 17 décembre, 20h30
salle Renaud-Barrault

Le Cirque invisible

un spectacle de Victoria Chaplin
et Jean-Baptiste Thierrée

21 décembre – 14 janvier, 21h
salle Renaud-Barrault

Guy Bedos Rideau !

22 décembre – 14 janvier, 18h30
et 9 – 20 mai, 21h
salle Renaud-Barrault

Autres événements

Une chaise, une voix, un texte

Par le feu de Tahar Ben Jelloun
par Dominique Blanc

les 29, 30 novembre et 1er décembre, 18h30
salle Jean Tardieu

Les débats du Monde

L'actualité en débat
salle Renaud-Barrault

Rencontre et soirée Télérama avec Fabienne Pascaud, Jean-Michel Ribes

salle Renaud-Barrault

L'Université Populaire de Caen ... à Paris

les jeudis, 12h30

Des femmes qui font des trucs bizarres dans les coins

jeudi 8 décembre, à partir de 18h
dans les coins du Théâtre du Rond-Point

